



**Autre 'méthode' pour prier un texte de la Bible**, suivant Guigues le Chartreux, les pères de l'Eglise, et, le plus souvent, suivie dans les monastères.

Invoquer l'Esprit Saint, l'Esprit a inspiré la Parole et nous aide à entrer dans la Parole, à l'interpréter pour fortifier notre foi et redresser ce qui est faussé dans notre vie spirituelle.

Puis la Parole est lue plusieurs fois, dans sa totalité lentement, très lentement. La Parole doit être « priée » à la lecture.

Puis vient le temps de la méditation, la méditation est la réflexion dans la foi.

Discerner les quatre sens :

- Sens littéral :  
Quels sont les mots qui reviennent le plus ? Quelles sont les phrases importantes? Qui accompagne Jésus, quelles sont les réactions des différentes personnes qui l'entourent ?
- Sens croyant : en quoi ce texte rejoint ma foi ? En quoi la méditation interpelle, éclaire, console, libère, guérit, renforce ma foi? Quel visage du Christ le texte me révèle? Quelles interprétations sont possibles, (ex: mer rouge = baptême) Concordance avec l'Ancien Testament ou le Nouveau Testament ?
- Sens moral : Quels sont les points de conversion pour un agir plus juste, pour mettre en pratique la Parole? Qu'est-ce que la Parole nous révèle de nos propres cœurs, de nos doutes, de nos peurs ?
- Sens anagogique : quel sens a ce texte pour ma vie avec Dieu, pour mon Espérance, me parle-t-il des réalités célestes ?

« Je voudrais vous recommander la lectio divina : la lecture assidue de l'Écriture Sainte [...] Cette pratique, apportera à l'Église, j'en suis convaincu, un nouveau printemps spirituel. »

Benoît XVI, JMJ de Cologne

Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)

### **La prière conclusive**

Seigneur, ta prière révèle le mystère de ton union au Père et à l'Esprit, ta prière révèle également ton désir de m'introduire dans cette union, merci.

Père, donne-moi, donne-nous, la joie de vivre, en toute conscience et connaissance, de et dans cette union, louange à Toi, Père Fils et Esprit !

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (17, 1b-11a)**

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi :

1" Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. 2Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. 3Or, la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

4Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée. 5Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi : donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde. 6J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole.

7Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, 8car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru que c'était toi qui m'avais envoyé.

9Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, 10et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et je trouve ma gloire en eux. 11Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi."

**1** L'heure de Jésus sera celle de sa glorification, c'est-à-dire l'heure où le Père manifestera ce qu'est Jésus et qui il est, où sera révélée sa puissance, sa seigneurie sur le monde comme juge et sauveur, l'heure où il recevra honneur et gloire. Cette heure sera aussi celle de la glorification du Père par le Fils, puisque la gloire du Fils ne saurait aller sans celle du Père.

**3** C'est en connaissant Dieu et Jésus qu'il a envoyé, ou plus exactement en connaissant Dieu par Jésus que le croyant obtient la vie éternelle, glorifiant ainsi Dieu. Connaître Dieu, c'est le reconnaître, le confesser, lui obéir.

**4** Jésus a glorifié le Père en révélant le Père, en se faisant connaître comme celui qui le manifeste, plaçant ainsi les hommes devant un choix de vie ou de mort.

**5** Ce départ de Jésus revêt une importance capitale pour lui, parce que ce départ sera le sommet de sa mission: "élevé de terre, Jésus attirera tous les hommes à lui " ; ce départ sera important pour les disciples, qui sont appelés à contempler sa gloire et à recevoir la vie éternelle, s'ils acceptent de le suivre jusque dans le don de leur vie; ce départ est encore important pour le monde, qui est placé sous la seigneurie de Jésus ressuscité.

**6** Le disciple, dans l'évangile de Jean, est un don dit Père à Jésus. La foi est un don de Dieu, qui montre que le croyant appartient à Dieu, et non au monde incrédule.

**9** Jésus prie son Père et lui demande de garder en son nom ses disciples présents et futurs, de les préserver du Mauvais et de les sanctifier dans la vérité. Il ne peut faire la même prière pour le monde qui n'a pas connu le Père. Jésus ne peut intercéder pour le monde incrédule: il en est en effet le juge. Mais le monde des hommes n'est pas exclu de la volonté salvifique de Dieu, puisque Jésus va prier pour que, grâce à l'unité des croyants, le monde croie qu'il est l'envoyé du Père .

**10** Les chrétiens sont le lieu de la gloire de Jésus. Jésus est glorifié en eux, en tant que sa mission de salut est accomplie en eux et s'accomplit par eux. Les chrétiens témoignent et manifestent ce qu'est Jésus.

**11** Jésus prie le Père de garder les disciples en son nom, que le Père lui a donné et que lui-même a donné aux disciples (v. 6). Par la foi en ce nom qui est révélation de Dieu et communication de sa vie, les disciples deviennent enfants de Dieu et sont associés à la vie divine, à l'unité du Père et du Fils qui est le fondement même de leur unité entre eux-mêmes, les disciples.

**Les Evangiles, Ed. Bellarmin**

Imaginez-vous un instant, que demain matin, en allant acheter votre journal, et quelle n'est pas votre surprise de voir ma photo en couverture de toutes les revues qui sont exposées. Si c'était vrai, vous vous rendez compte. Quel succès ! Quelle gloire ! Et je me sens d'autant plus à l'aise que Jésus n'arrête pas de nous parler de gloire, à l'heure où il passe de ce monde à son Père. Mais peut-être n'ai-je pas bien compris le sens de la gloire, se disent sans doute les plus impertinents d'entre vous. Alors s'il en est ainsi, que signifie-t-elle ?

Il ne s'agit certainement pas d'une gloriole passagère et éphémère. Non, la gloire à laquelle le Christ fait référence, est le poids réel d'un être, c'est-à-dire sa valeur profonde, celle que tout homme, toute femme acquiert au fil des années et qu'il recevra en plénitude lorsqu'il aura accom

pli sa destinée. Ni plus, ni moins. Au terme de sa mission terrestre, le Fils pouvait alors être glorifié dans le Père puisqu'il avait atteint la mission qui lui avait été confiée de toute éternité. Cette gloire n'est donc pas réservée à une des personnes de la Trinité. Chacune et chacun de nous sommes appelés à entrer dans la gloire de Dieu.

De par notre naissance, nous sommes devenus citoyens de la terre. La vie nous a été donnée et elle fait de nous, des cosmopolites. Par notre baptême, nous sommes entrés dans une nouvelle citoyenneté, celle du Ciel. Ce sacrement fait de nous des ouranopolites, c'est-à-dire des citoyens du Royaume de Dieu. Cosmopolites par notre naissance, ouranopolites par notre baptême, telle est notre condition aujourd'hui. En suivant librement le Christ, inspiré par l'Esprit Saint, nous acceptons de partir à la rencontre du Père et d'établir dès à présent son Royaume là où nous sommes. Cela se fait tout simplement en vivant pleinement l'amour de celles et ceux de qui je me fais proche ici-bas tout en étant habité par l'espérance de cette vie d'en-haut. Le chemin est simple. Il suffit de croire en Dieu. Et chaque fois que nous croyons en Lui, il existera un peu plus. Et si nous persistons, il existera complètement, souligne Eric-Emmanuel Schmitt. Il y va encore de notre responsabilité personnelle. A nous, et à nous seuls, de décider de faire exister Dieu au cœur de notre monde en lui donnant la place qui lui revient dans nos vies.

Cosmopolites, citoyens de la terre, nous le sommes en étant les biographes de nos existences. Nous écrivons nos vies par les choix que nous posons, par les paroles et gestes que nous offrons. Etre cosmopolite est une certitude qui s'impose à nous par le fait même que nous existons. Que je le veuille ou non, cela s'impose à moi. Je ne l'ai pas décidé. A moi, en lien avec les autres, de réussir ma citoyenneté terrestre pour ne pas passer à côté de ma vie. Par contre, ouranopolites, citoyens du Ciel, nous ne le sommes pas au départ, nous le devenons. Il s'agit cette fois d'une décision personnelle dans la foi. Je choisis de devenir ouranopolite. Depuis mon baptême, inspiré par l'Esprit, je vis ma vie autrement. Je suis non seulement biographe de mon existence mais également théographe. La théographie est une calligraphie divine. L'ouranopolite que je suis, choisit de devenir un théographe c'est-à-dire d'écrire sa vie avec l'encre de Dieu. Une encre indélébile qui marque tous nos faits et gestes d'une couleur particulière, celle de l'arc-en-ciel, signe de l'alliance entre Dieu et son humanité. Cette fois, nous avons quitté le champ des certitudes pour entrer dans celui de l'espérance. L'espérance que tout se que nous vivons aujourd'hui s'inscrit à jamais dans un au-delà. L'espérance de recevoir la vie éternelle.

En résumé, mon état de citoyen terrestre s'impose à moi et c'est à moi de décider d'écrire ma biographie. Mon état de citoyen du Ciel est un don auquel je réponds librement dans la foi pour écrire ma vie avec cette calligraphie divine qui rend la vie plus belle encore puisqu'elle nous ouvre les portes de la vie éternelle. Cosmopolite et biographe seulement ou plutôt cosmopolite et biographe tout en étant ouranopolite et théographe ? Nous seuls pouvons le décider. Mais le second choix donnera une couleur toute particulière à la vie, celle d'avoir la conviction de la réussir puisqu'elle s'inscrit en Dieu.

**Père Cochinaux Philippe**